



PRESERVING YOUR FUTURE.

Monsieur le Président,
Monsieur le Président d'Honneur,
Madame et Messieurs du Comité Exécutif,
Mesdames et Messieurs du Comité d'Administration,
Mesdames et Messieurs les Délégués,
Chers membres du personnel de l'ALEBA,

C'est sincèrement pour moi une grande joie et un grand honneur que de pouvoir m'adresser à vous ce soir, en tant que Secrétaire Général, et vous faire part du rapport d'activité de l'ALEBA, pour les 12 derniers mois de notre association.

C'est une première pour moi, et j'aime à penser que mon exposé aura la qualité de ceux de mes prédécesseurs.

Je voudrais tout d'abord partager avec vous une courte métaphore.

Je dirais que l'ALEBA est une voiture de course, performante, bien étudiée, qui a fait ses preuves dans de nombreuses compétitions, sur de multiples circuits, depuis plus de 95 ans désormais ! Mesdames, Messieurs, si vous suivez un petit peu les compétitions automobiles, vous savez néanmoins que dans les courses plus longues, les plus difficiles, les plus dures, il est prévu de changer de pilote : à un moment donné, ce dernier cède le volant à un second conducteur, de manière à s'assurer que le bolide pourra être conduit jusqu'à l'arrivée, et de préférence jusqu'à la victoire.

C'est ce qui s'est passé à l'ALEBA, en octobre dernier.

La voiture a bien entendu été conservée, mais un nouveau pilote s'est installé au volant. Et avant de démarrer, il fait un check de son engin, vérifie les différents compteurs et jauges, s'assure que son véhicule est parfaitement en ordre. Mais le nouveau pilote va également peut-être un peu modifier l'inclinaison ou la position de son siège, le relever ou l'abaisser, ou régler différemment ses rétroviseurs, bref, il s'assure de disposer pour lui de la meilleure position possible dans le véhicule dans lequel il vient d'entrer.

Ce nouveau pilote qui est désormais au volant, c'est le Comité Exécutif que vous avez élu l'an dernier, et qui est présent devant vous ce soir. Et comme en compétition automobile, avant de se lancer dans la course, le Comité Exécutif a pris, depuis octobre 2014, le temps nécessaire pour choisir et s'assurer d'être dans la meilleure position, pour vérifier son véhicule, pour apporter les petites, ou un peu plus grandes, modifications qu'il jugeait nécessaires, avant de s'élancer à nouveau sur le circuit et de poursuivre la course.

Je peux ce soir vous affirmer que le Comité Exécutif de l'ALEBA n'a pas chômé ces 9 derniers mois. Avec le soutien du Comité d'Administration, que je remercie, nous nous sommes attelés à plusieurs chantiers importants :

1. Au niveau organisation interne, sous l'impulsion de Gilles Steichen, un nouvel organigramme a vu le jour, autour de trois activités principales :
 - *Administration*,
 - *Communication & Strategy*
 - et enfin *Operations*, structure dont nous avons confié la responsabilité à Michael Federici, et qui regroupe le support juridique mais également la coordination.

Cette nouvelle organisation de notre bureau syndical vise à augmenter encore l'efficacité et les services fournis par notre personnel, mais également à permettre à tous de se développer individuellement encore davantage.

Il est par ailleurs à noter que de nouveaux collègues rejoindront l'avenue Monterey dans les mois à venir, pour renforcer notre équipe déjà en place ;

2. Au niveau informatique, supervisés par Roberto Mendolia et avec le support de Yves Munchen,
 - o une nouvelle infrastructure technique est en phase d'installation,
 - o et un nouveau logiciel, destiné à mieux gérer encore nos membres, a été acheté et développé, et son déploiement a débuté cette semaine dernière ;
3. Au niveau financier, sur la recommandation de la Commission finances, une réflexion constructive est désormais systématique sur toutes nos dépenses, nos fournisseurs sont challengés, et certains contrats revus. Je pense ici par exemple à notre cotisation à UNI, que Roby et Gilles ont renégocié début d'année. Mais plus encore, et très pratiquement, une comptabilisation directe de nos factures, par Eduardo Goncalves et Vera Antunes, est également désormais réalisée, de manière à disposer à tout moment d'une vue complète de la situation financière de notre association. Notre objectif est clairement de disposer de moyens adaptés pour les élections sociales de 2018;
4. Enfin, sur ma proposition, au niveau communication,
 - o un nouveau logo, rajeuni, et un slogan protecteur « Preserving your future. » ont vu le jour,
 - o un nouveau site web est en ligne, et son contenu disponible en trois langues FR, DE et EN
 - o l'ALEBA Info se décline sous dans une nouvelle formule, électronique et écologique, diffusée tous les deux mois et bien entendu également multilingue, et dont vous avez déjà pu prendre connaissance des trois premiers numéros (et si ce n'est pas le cas, je vous invite à vous servir à l'entrée !).

Ce travail sur de communication est désormais terminé, et les retours sur ces changements, pour lesquels nous nous étions attachés le support de l'agence de communication luxembourgeoise *lolastrategyanddesign*, sont unanimement positifs.

J'ajoute que tous ces chantiers, terminés ou en cours, n'ont pu être réalisés ou initiés que grâce et avec le personnel de l'ALEBA, et je tenais ici à les remercier, devant vous, pour leur confiance et les investissements qu'ils ont consentis ces derniers mois.

En quelques mots, je pense qu'il faut également rappeler

- le lancement de notre commission Frontaliers, emmenée par Patrice Collin, et qui est chargée d'étudier et de traiter les sujets spécifiques aux travailleurs frontaliers
- par Alain Back l'organisation efficace de nouvelles formations à destination de nos délégués (près de 150 inscrits)
- et enfin le succès renouvelé de nos séances d'information sur la déclaration d'impôts, auxquelles ont assisté près de 200 membres.

Voilà quelques éléments qui concernent l'organisation et le fonctionnement de l'ALEBA, que je tenais à partager avec vous.

Je vous propose d'aborder maintenant l'activité syndicale de l'ALEBA. Mes prédécesseurs avaient au préalable coutume de passer quelques instants sur l'évolution de la Place Financière, et je pense que c'est important, car cela permet de mieux comprendre dans quel contexte l'ALEBA est amenée à travailler aujourd'hui.

Pour ce faire, rien de telles que les conférences de presse de début d'année de l'ABBL et de l'ACA par exemple. Du côté de l'ABBL, on se réjouissait :

- *le résultat net des banques a copieusement progressé, et les profits grossissent . Ils ont augmenté de 14,8% en 2014 par rapport en 2013, passant de 3,6 milliards d'euros à 4,2 milliards. Pour rappel, en 2011, ils s'établissaient à 2.5 milliards.*
- *Les frais administratifs et de personnel déclinent sensiblement de 2013 à 2014 passant pour les premiers de 2,5 milliards à 2,4 milliards, et pour les seconds de 2,745 à 2,623*

Bref, si j'étais Yves Maas, je serais donc plutôt satisfait. Quitte à oublier que l'emploi continue dans le secteur bancaire à décliner : 25.800 personnes en décembre 2014 (contre 26.300 fin 2013).

Du côté de l'ACA, début d'année, on avait également sorti le champagne :

- *Primes émises en 2014, tous marchés confondus (Vie et Non-Vie, marché national et international) : 26,47 milliards d'euros (soit une augmentation de 18,88% par rapport à 2013).*
- *Résultat après impôts: 367 millions d'euros (soit une augmentation de 5,94% par rapport à 2013)*

Alors oui, la conjoncture économique reste difficile, oui les réglementations et l'évolution des fiscalités, européennes, voire américaine, ne sont pas favorables, oui la Place Financière doit se réinventer et se transformer, mais vous constatez comme moi que les résultats financiers demeurent excellents, et on peut donc s'interroger sur les motifs qui poussent le patronat à continuer, et je vous le prouverai dans quelques instants, à mettre sous pression l'emploi sur la Place financière. Je ne vois pourtant qu'une seule raison : sacrifier l'emploi et les conditions de travail sur l'autel d'une poursuite effrénée vers toujours plus de profit, toujours plus de rentabilité.

J'en veux pour preuve les derniers licenciements collectifs, réalisés ou planifiés, sous la forme de plans sociaux ou de convention d'entreprise, ces derniers mois :

- côté bancaire, chez Landesbank Berlin, Royal Bank of Scotland, Commerzbank, pour ne citer que celles-là,
- et côté Assurance, chez NPG par exemple, dernier cas douloureux en date, où ¼ du personnel a été licencié il n'y a même pas 15 jours.
A ceux qui auraient la mémoire courte, je leur rappelle qu'entre 2008 et 2014 plus de 2.700 personnes ont déjà été touchées par des licenciements collectifs !

Evidemment, l'ALEBA, en sa qualité de premier syndicat du secteur financier, a réagi, et est intervenue, systématiquement, avec fermeté, dans les discussions et les négociations, afin de soutenir les délégations des entreprises concernées, limiter les licenciements et, quand c'était devenu inévitable, garantir aux salariés impactés leurs droits élémentaires, et des conditions de départ dignes et en ligne avec l'investissement et la fidélité dont ils avaient fait preuve vis-à-vis de leur employeur. On ne pourra évidemment jamais se réjouir de suppressions d'emplois, mais nous sommes fiers d'avoir pu agir concrètement pour en limiter le nombre, et pour mettre en place des conditions de départ favorables.

Pour l'ALEBA, dans ce climat difficile pour l'emploi, ces interventions collectives s'ajoutent au soutien individuel que nous continuons à offrir à chacun de nos membres et ce n'est pas neutre en terme de charge de travail : à titre d'information, sachez par exemple qu'en 2014, cela a représenté, rien que pour notre département juridique, 6.800 appels téléphoniques, 870 rendez-vous ou encore 580 dossiers ouverts !

Heureusement, en plus de l'excellent travail sur le terrain de tous nos délégués, la qualité des conseils de l'ALEBA et spécialement de nos juristes, Michael Federici, Rui Valente et Yves Munchen, ainsi que l'engagement de nos coordinateurs, Maria Petrosillo et Félix Walsh, ne passent pas inaperçus. C'est pourquoi de plus en plus de délégations « sans étiquette » nous contactent, découvrent notre fonctionnement et notre valeur ajoutée, pour finalement nous rejoindre.

En parallèle, ces derniers mois, des contacts volontaires dans des entreprises où l'ALEBA n'était pas encore présente se multiplient, soit sous forme de réunions-déjeuner, soit via des actions d'informations ponctuelles, en allant à la rencontre des salariés, sur le terrain, chez RBC, Puilaetco Dewaay ou Vitis Life par exemple, avec à la clef de nombreuses affiliations de nouveaux membres.

La qualité du travail syndical mené par l'ALEBA, son approche constructive, sa connaissance du secteur financier et son expérience de la négociation auront également été particulièrement nécessaires dans un dossier qui avait, sur la volonté délibérée du patronat, tendance à prendre la poussière : la convention collective du secteur des assurances. Alors que dès le début, l'ALEBA avançait des propositions correctes et équilibrées, l'ACA a, jusqu'au bout, tenté de passer outre nos revendications syndicales légitimes. A tel point qu'on pouvait se demander où était encore la volonté de négocier ! Au final, et grâce notamment aux collègues Jim Schneider et Roland Christnach, les salariés du secteur des assurances disposent pourtant, depuis ce 15 juin, et pour 3 ans, d'une convention collective de travail de qualité.

J'aime d'ailleurs à penser que pareil résultat pourra également voir le jour du côté de CETREL, puisque là aussi, mais cette fois sous l'égide de Roberto Mendolia, une nouvelle convention collective est en cours de négociation.

De manière plus générale, je vous informe enfin, en quelques mots :

- que des échanges de vue et des discussions continuent à avoir lieu entre le Comité Exécutif et l'ABBL, la CMCM, l'ITM, EUROSOFIN ou encore avec l'ASTI, Association de soutien aux travailleurs immigrés, par exemple ;
- que nous nous sommes davantage impliqués ces derniers mois au niveau de UNI Global Union, syndicat supranational auquel l'ALEBA est affiliée, en participant notamment au congrès international du Cap fin décembre, ou à la réunion de Groupe à Bruxelles, en février dernier,
- que les sujets d'actualité, comme le dossier CEDIES, l'évolution du congé parental ou la réforme envisagée des délégations du personnel, sont autant de sujets suivis de près.

Je clôture ici mon rapport d'activité pour la période de juin 2014 à juin 2015. Je me tiens évidemment désormais à votre disposition pour répondre à vos questions, soit en séance, soit lors du petit cocktail qui suit cette assemblée.

Pour revenir sur ce que je vous expliquais tout à l'heure,

- je vous garantis que la voiture ALEBA et son nouveau pilote sont désormais fin prêts pour s'élancer sur le circuit,
- je vous dis déjà que la course sera belle, mais également longue et difficile,
- mais je vous assure que le Comité Exécutif, avec le soutien et la confiance de chacun d'entre vous, compte bien emporter la victoire !

Merci pour votre attention.

Laurent Mertz
Secrétaire Général
Leudelange, le 25 juin 2015